



LA NATURE DE L'HOMME

SEMAINE 5

LE POINT DE VUE DE LA BIBLE

LA PARTIE MATÉRIELLE DE L'HOMME (PARTIE 2 DE 3)

3. LA CHAIR

Dans la Bible, le mot « chair », en hébreu *basar* et en grec *sarx*, représente trois choses : les parties molles du corps, le corps entier et la nature terrestre.

A. Les parties molles du corps

Les parties molles du corps représentent les muscles, que ce soit chez l'humain ou l'animal. « *La chair (basar) qui a touché quelque chose d'impur ne sera point mangée : elle sera brûlée au feu.* » (Lé 7 :19).

« *Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura élargi tes frontières, comme il te l'a promis, et que le désir de manger de la viande (basar) te fera dire : Je voudrais manger de la viande (basar) ! Tu pourras en manger, selon ton désir.* » (De 12 :20).

« *Quand le sacrificateur aura vu la chair (basar) vive, il le déclarera impur : la chair (basar) vive est impure, c'est la lèpre.* » (Lé 13 :15).

« *Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.* » (1 Co 15 :39).

B. Le corps entier

En hébreu, la langue de l'Ancien Testament, il n'y a pas de terme courant pour désigner le corps tout entier, c'est le mot chair (*basar*) qui

est utilisé. Pour éviter des tournures de phrases ridicules dans notre langue, les traducteurs ont traduit l'idée plutôt que le mot en utilisant « corps » à la place de « chair » dans certains passages. Par exemple : « *Il lavera son corps (basar) avec de l'eau dans un lieu saint, et reprendra ses vêtements. Puis il sortira, offrira son holocauste et l'holocauste du peuple, et fera l'expiation pour lui et pour le peuple.* » (Lé 16 :24).

Pourquoi les hébreux utilisent-ils couramment le mot « chair » pour représenter le corps? Probablement parce qu'il y a une nuance de vitalité que le mot « corps » ne comporte pas. Même en français, nous employons couramment le mot « corps » pour parler d'un cadavre, nous n'aurions pas l'idée d'utiliser le mot « chair ». Il en est de même en grec, langue du Nouveau Testament, où on n'utilise pas le mot chair (*sarx*) pour désigner un cadavre, mais le mot corps (*soma*).

« *Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate la permission de prendre le corps (soma) de Jésus. Et Pilate le permit. Il vint donc, et prit le corps (soma) de Jésus.* » (Jn 19 :38). « *Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux, et pria ; puis, se tournant vers le corps (soma), il dit : Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit.* » (Ac 9 :40).

En hébreu, il existe un mot utilisé rarement pour désigner un corps mort, c'est *gěviyah*. « *Quelque temps après, il se rendit de nouveau à Thimna pour la prendre, et se détourna pour voir le cadavre du lion. Et voici, il y avait un essaim d'abeilles et du miel dans le corps (gěviyah) du lion.* » (Jg 14 :8).

C. La nature terrestre

Très souvent, la chair désigne la nature terrestre, c'est-à-dire ce qui appartient à la terre. L'expression « toute chair » est synonyme de l'humanité entière mais quelquefois elle est aussi utilisée pour désigner tous les êtres vivants sur la terre. « *À chaque nouvelle lune et à chaque sabbat, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit l'Éternel.* » (És 66 :23). « *Et toute chair verra le salut de Dieu.* » (Lu 3 :6). Ces exemples concernent l'humanité car ce sont les hommes qui se prosterneront devant l'Éternel et ce sont les hommes qui verront le salut de Dieu.

« *Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair (basar) ayant souffle de vie sous le ciel ; tout ce qui est sur la terre périra.* » (Ge 6 :17). « *Voici, je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair (basar). Y a-t-il rien qui soit étonnant de ma part ?* » (Jé 32 :27). Ici l'expression « toute chair » représente tous les êtres vivants.

Au début de son Évangile, l'apôtre Jean identifie la Parole comme une Personne participant à la création aux côtés de Dieu. Plus loin au verset 14, il identifie clairement le Fils de Dieu comme étant cette Parole créatrice. L'apôtre Jean démontre ainsi la divinité du Fils. « *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.* » (Jn 1 :1-3). Verset 14 : « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.* » Ici, au verset 14, l'apôtre ajoute une autre dimension au Fils, celle d'être devenu un être humain dans toute sa fragilité; il a été fait « chair ».

Le prophète Ésaïe compare la fragilité de la vie humaine à celle de la fleur des champs : « *Une voix dit : Crie ! Et il répond : Que crierai-je ? Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. L'herbe sèche, la fleur tombe, quand le vent de l'Éternel souffle dessus. Certainement le peuple est comme l'herbe.* » És 40 :6-7).

Le mot chair représente aussi un lien de parenté. « *Et Laban lui dit : Certainement, tu es mon os et ma chair. Jacob demeura un mois chez Laban.* » (Ge 29 :14). « *Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair.* » (Ro 9 :3). L'apôtre Jean fait donc ressortir le fait que le Fils de Dieu a accepté de s'humilier au point de devenir parent avec la créature qu'il a créée : l'homme.

C'est pour cette raison que Jésus-Christ a pu prendre notre place et subir le châtement qui nous était destiné. Il est devenu chair afin de souffrir et de mourir à notre place sur cette croix infâme. Lui, qui était sans péché, a subi la punition de nos péchés. Il s'est offert comme rançon pour l'humanité car il était devenu lui-même partie intégrante de cette humanité, sans toutefois devenir pécheur.

Essaie d'imaginer tout ce que cela représente. Le Fils de Dieu vivant dans la puissance et la gloire éternelle, dans la richesse infinie de sa divinité, acceptant de s'humilier en prenant un corps semblable au nôtre, une chair faible, limitée, sujette à la souffrance et à la mort. Il a quitté son trône de gloire par amour pour chaque être humain, par amour pour toi et pour moi.

Est-ce que tu t'es déjà posé la question si quelqu'un t'aimait? Si tu as le bonheur d'avoir quelqu'un à tes côtés qui t'aime, est-ce que cette personne accepterait d'être torturée et de mourir dans des souffrances atroces à ta place, pour te permettre d'être libre? Jésus-Christ l'a fait. Il l'a fait non pour une liberté temporaire et terrestre mais pour t'offrir la vraie liberté, éternelle et céleste. Celle qu'on obtient lorsqu'on est libéré du péché et réconcilié avec Dieu, le Père, pour l'éternité, ce qui représente la libération de la mort. Car la mort physique n'est rien comparée à la mort spirituelle.

Jésus-Christ t'aime, oh oui, assurément qu'il t'aime. Il t'appelle à la repentance parce qu'il t'aime. Parce qu'il a revêtu la nature terrestre, Jésus-Christ te comprend parfaitement car il sait de quoi tu es fait. Dans toutes les sphères de son humanité, il a été éprouvé et peut donc te comprendre quel que soit ta condition. As-tu été trahi? Jésus aussi. As-tu été abandonné, délaissé, rejeté? Jésus aussi. As-tu été humilié, incompris? Jésus aussi. As-tu été blessé et meurtri? Jésus aussi. Jésus a non seulement souffert physiquement mais il a souffert moralement, psychologiquement et émotionnellement. Jésus comprend aussi tes doutes, tes hésitations et tes questionnements. C'est en toute confiance que tu peux venir à lui pour déposer à ses pieds ton passé et lui soumettre ta vie. Tu peux lui faire entièrement confiance pour te réconcilier avec le Père, ton Créateur.

Il est bon de souligner que la chair, en tant que nature terrestre, n'est ni mauvaise ni pécheresse en elle-même. Avant la chute, Adam avait une chair parfaite. Celle de Jésus, avant et après sa résurrection, a toujours été parfaite. C'est pour cela, entre autres, que Jésus pouvait déclarer que l'adversaire (Satan) n'avait rien en lui (Jn 14 :30).

La chair, en tant que nature terrestre, a été pervertie par le péché après la chute d'Adam. Elle est devenue le véhicule par lequel le péché se transmet de génération en génération. « *Comment d'un être souillé*

sortira-t-il un homme pur ? Il n'en peut sortir aucun. » (Job 14 :4). « Comment l'homme serait-il juste devant Dieu ? Comment celui qui est né de la femme serait-il pur ? » (Job 25 :4). La nature terrestre de l'homme ne se soumet pas à la loi de Dieu car elle ne le peut même pas et ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu (Ro 8 :7-8). C'est pour cela que Jésus a parlé à Nicodème, l'un des chefs Juifs, de la nécessité pour l'homme de naître de nouveau : « Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. » (Jn 3 :5-6).

Cela peut te sembler étrange et incompréhensible, comme ce fut le cas pour Nicodème. En réalité naître de nouveau ou naître de l'Esprit, signifie de reconnaître notre état de pécheur, de se repentir, de croire que Jésus est le Fils de Dieu qui est mort à la croix à notre place, de lui donner notre vie en l'invitant à en prendre le plein contrôle. Ce faisant, nous nous identifions à Christ dans sa mort et sa résurrection. Nous mourrons à notre ancienne vie charnelle (de la chair) pour ressusciter en nouveauté de vie par le Saint-Esprit. N'essaie pas de comprendre le processus en lui-même car c'est un mystère. Je peux, cependant, te confirmer que cela se produit réellement car c'est arrivé dans ma vie et dans la vie de milliers d'autres personnes qui ont passé par cette expérience appelée la nouvelle naissance.

Est-ce à dire qu'à partir de cet instant le chrétien né de nouveau en a fini avec les œuvres de la chair et ses tentations? Non, car la nature terrestre demeure dans le croyant et elle s'oppose à la nouvelle nature spirituelle (Ga 5 :17; Ro 7 :18). La lutte entre la chair et l'esprit est bien représentée dans les paroles de Jésus à ses disciples au jardin de Gethsémané lorsqu'il leur a demandé de prier avec lui avant son arrestation : « *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.* » (Mt 26 :41).

La nature terrestre n'est pas améliorée par la nouvelle naissance et elle demeure pervertie par le péché. Toutefois, lors de la nouvelle naissance la chair est crucifiée, spirituellement parlant, (tout comme celle de Christ l'a été physiquement) ce qui permet de la soumettre de façon à ne pas en satisfaire les convoitises. « *Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.* » (Ga 5 :24-25).